

BALLADE POUR FAIRE FRIRE LES LANGUES ENVIEUSES



François Villon (1431-vers 1463)

Poète français du Moyen Âge, considéré comme l'un des pères de la poésie moderne.

Même s'il fait référence aux délices de Tailevent dans son Testament, Villon fut, de forteresses en prisons, un poète de grand chemin, tenaillé par la faim. Dans cette ballade que nous avons, pour mieux en savourer le sel, transcrite en français moderne, il lègue à «ceux qui passeront après lui » cette recette dans laquelle il accumule les ingrédients les plus répugnants pour faire frire à l'envi les médisants et les langues envieuses.

Qu'en sulfure rouge, en pierre d'arsenic,
En orpiment¹, en salpêtre et chaux vive,
En plomb bouillant pour mieux les ronger
En suie et poix détremées de lessive²
Faites d'étrons et de pissats³ de juive,
En lavaille⁴ de jambes de lépreux
En raclures de pieds et vieilles jambières,
En sang d'aspic et drogues venimeuses,
En fiel de loups, de renards et blaireaux,
Soient frites ces langues envieuses !

En cervelle de chat qui hait pêcher,
Noir, si vieux qu'il n'ait dent et gencive,
Ou d'un vieux chien qui vaut bien aussi cher,
Tout enragé dans sa bave et sa salive,
En l'écume d'une mule poussive,

¹ Sulfure jaune d'arsenic

² eau chaude détergente

³ d'excréments et d'urine

⁴ eau de lavement

Coupées menu avec de bons ciseaux,
En eau où rats plongent groins et museaux,
Reinettes, crapauds et bêtes dangereuses,
Serpents, lézards et tels nobles oiseaux⁵,
Soient frites ces langues envieuses !

En sublimé⁶, dangereux à toucher,
Et sur le nombril d'une couleuvre vivante,
En sang qu'on voit sécher dans les palettes⁷
Chez les barbiers quand la pleine lune arrive,
Dont l'un est noir, l'autre plus vert que la cive⁸,
En chancre et tumeur, et en ces cuvettes sales
Où nourrice lavent leurs langes,
En petits bains de filles amoureuses⁹
(Qui ne comprend n'a été au bordel)
Soient frites ces langues envieuses !

Prince, passez tous ces friands morceaux,
Si n'avez ni étamine, ni sac, ni tamis,
Dans le fond d'une paire de couches foireuses ;
Mais qu'auparavant dans les étrons de pourceaux
Soient frites ces langues envieuses.

Le Testament.

⁵ le procédé favori de Villon est l'antiphrase. Ainsi les nobles oiseaux désignent de façon générique les pires espèces, comme dans l'expression « se faire traiter de tous les noms d'oiseaux »

⁶ vapeur de mercure

⁷ les barbiers chirurgiens recueillaient le sang des saignées dans des palettes, c'est-à-dire des écuelles que l'on avait coutume de laisser sécher à la fenêtre.

⁸ Civette ou ciboulette

⁹ eaux d'ablutions des filles de joie

SAUCE TRAHISON

Pour faire sauce de trahison, prenez des perdrix.

Pour l'escort, vous frirez de l'oignon avec du pain et du lard fondu.

Et passez parmi une étamine avec du pain hâlé trempé de bouillon de bœuf, vin vermeil et vinaigre, cannelle.

En lieu d'épices : moutarde et menues épices¹⁰ et grand foison de sucre.

*Anonyme, Le Grand Cuisinier de toute cuisine.
Entre 1350 et 1380.*

¹⁰ *Le Grand Cuisinier de toute cuisine* donne la recette des menues épices d'assaisonnement. « Prenez 4 mesures de gingembre, 4 de cannelle, 2 de poivre rond, 1 de muscade, 1 de garingal et le tout mis en poudre et passé par lesset (au tamis)